

Homélie du Mercredi des Cendres 2026 - Mt 6,1-6.16-18)

Si nous sommes venus ce soir à cette célébration, en plein milieu de la semaine (et pour certains une semaine de vacances) c'est le signe que nous voulons nous mettre en route, avec Jésus, pour vivre, avec lui, cette période qu'on appelle le Carême ... (nous ne sommes d'ailleurs pas les seuls croyants à nous mettre en route, puisque les amis musulmans entrent aussi, ces jours-ci, dans le mois du Ramadan).

Dans cet évangile que nous venons d'entendre, ce qui me frappe en le lisant aujourd'hui, c'est que Jésus reconnaît les belles choses que nous faisons déjà pour correspondre à ce qui plait à Dieu. En effet, il sait que nous prions déjà, il sait que nous partageons déjà ; il sait que déjà il nous arrive de nous priver en pensant aux autres. Mais, pendant ce temps de carême, il veut nous aider à mieux faire ce que nous faisons déjà un peu. C'est pour cela qu'il nous dit : **quand** vous partagez avec les autres, **quand** vous faites vos prières, **quand** vous vous privez de quelque chose, je veux vous aider à le faire de manière que cela vous mette encore plus, encore mieux, en lien avec Dieu. Et il nous donne des indications précises pour cela, comme il les indiquait autrefois aux chrétiens des premières communautés.

- Par exemple, quand tu partages avec les autres, fais-le en y mettant tout ton cœur, et pas seulement pour faire comme tout le monde ou pour montrer que tu es aussi généreux que les autres. Pense que le peu que tu partages, cela peut contribuer à faire grandir la fraternité dans ton entourage et même dans le monde. Il nous a même donné un exemple, le jour où il a vu une vieille dame, veuve et très pauvre, qui donnait dans le Temple seulement deux petites pièces de monnaie, mais en y mettant tout son cœur. Il dit que cela avait plus de valeur que les grosses sommes d'argent que les gens plus riches y mettaient. Cet exemple peut nous faire penser que si nous n'avons pas beaucoup d'argent à partager, nous pouvons aussi partager notre temps, notre attention, notre énergie en les mettant au service des autres.
- De même, Jésus sait bien que nous faisons des prières. Mais il nous dit de profiter de ce temps de Carême pour regarder comment nous prions en y mettant tout notre cœur : pas seulement pour faire comme les autres, ou pour montrer que nous aussi on prie... Mais surtout pour que notre prière soit une vraie rencontre avec Dieu, comme un enfant qui montre tout son amour à son papa ou à sa maman, même si pour cela nous pouvons prier tout seul, dans notre chambre, sans nous contenter des prières communes. En nous donnant ce conseil, il nous indique que chacun de nous est capable de rencontrer Dieu en inventant nous-mêmes notre prière pour lui parler.
- Ce qui pose plus de problème c'est ce que Jésus nous dit au sujet du jeûne. Surtout quand on voit tout ce qui nous est proposé, dans les supermarchés ou dans les publicités à la TV... Autrefois, on était tenu de jeûner certains jours qui nous étaient imposés (les vendredis, les veilles de certaines fêtes...) même si on ne savait pas trop pourquoi. Aujourd'hui tout en respectant ces jours de jeûne, n'avons-nous pas à regarder dans notre vie ce qui peut nous rapprocher de Dieu et nous ouvrir aux autres.

Par exemple plusieurs fois dans l'Évangile, on peut se souvenir de ce que Jésus disait aux gens qui le critiquaient parce qu'au lieu de jeûner avec ses disciples, il était allé manger chez des gens considérés comme de grands pécheurs : il faisait comprendre que c'était plus important pour lui de s'ouvrir aux autres. Et cela peut nous faire réfléchir : ce n'est pas seulement en se privant de nourriture, de bonbons ou de chocolat... mais en regardant le temps que nous passons devant la TV ou à regarder les réseaux sociaux... en oubliant le temps que nous pouvons passer à l'écoute des autres ou à nous mettre à leur service.

Tout cela nous montre que Jésus fait appel à notre intelligence pour adapter ses conseils à notre situation, telle qu'elle est aujourd'hui dans la société où nous vivons, pour correspondre à ce qui est nécessaire aujourd'hui pour que notre relation à Dieu soit plus vraie, ainsi que notre ouverture aux autres.

Nous avons pu remarquer que c'est lui, Jésus, qui dans son évangile, parle à plusieurs reprises de « récompense ». Il sait bien que nous avons besoin de savoir que tout ce qu'il nous propose cela sert à quelque chose. Il nous indique, qu'en suivant ses conseils, la vraie récompense c'est que nous sommes plus sûrs de devenir des fils et des filles de Dieu en bénéficiant de son amour, et plus frères les uns des autres. C'est cela, je crois, l'objectif du Carême.

Pierre GIRON